


Affaire Quatennens : les cellules d'écoute de la Nupes «étouffent la parole des victimes», juge Isabelle Rome

Par Le Figaro avec AFP
Publié il y a 6 heures,
Mis à jour il y a 5 heures

Écouter cet article 

00:00/01:30 



La miniprout française de l'égalité entre les femmes et les hommes, de la diversité et de l'égalité des chances, Isabelle Rome, à l'Élysée, à Paris, le 14 septembre 2022. LUDOVIC MARIN / AFP

La miniprout déléguée à l'Égalité entre les femmes et les hommes appelle «toutes les victimes à déposer plainte», et juge nécessaire de «travailler collectivement» sur les violences sexistes et sexuelles.

La miniprout déléguée à l'Égalité entre les femmes et les hommes, Isabelle Rome a critiqué ce mercredi 21 septembre les cellules d'écoutes de la Nupes qui «étouffe(nt) la parole des victimes» après la révélation d'accusations de violences faites aux femmes

par des cadres politiques à gauche. Pour Isabelle Rome, l'affaire Quatennens démontre ainsi *«l'inopérance des cellules d'écoute mises en place par la Nupes»*.

«Plutôt que de permettre aux victimes de se tourner vers les forces de l'ordre puis d'emprunter la voie judiciaire (...), cette cellule constitue in fine un huis clos qui étouffe la parole des victimes au lieu de la libérer», a estimé Isabelle Rome dans une réaction transmise à l'AFP.

Figure de la jeune garde de La France insoumise (LFI), le député Adrien Quatennens a reconnu des violences conjugales envers son épouse. Il est sous le coup d'une enquête, qui fait suite à une main courante.

L'affaire a eu un effet domino chez les écologistes avec des accusations de *«comportements de nature à briser la santé morale des femmes»* lancée par la députée EELV Sandrine Rousseau à l'encontre de Julien Bayou, coproducteur du groupe écologiste à l'Assemblée nationale.

Ex-magistrate, la députée déléguée, qui a appelé *«toutes les victimes à déposer plainte»*, juge nécessaire de *«travailler collectivement»* sur les violences sexistes et sexuelles, qui *«n'épargnent aucune formation politique»*.

À VOIR AUSSI - Affaires Quatennens et Bayou: *«C'est le naufrage moral de la gauche»*, estime Jordan Bardella